

Kazakhstan

Délégation officielle de chefs d'entreprise accompagnant

M. François HOLLANDE, président de la République française

conduite par

M. Yves-Louis DARRICARRERE

Co-président du Conseil des Affaires Franco-Kazakhstanais

Président de Total "Upstream"

Astana, Almaty – 5 ET 6 DECEMBRE 2014

R E L E V E D E P R E S S E

1 Presse française

LE POINT – Hollande en visite officielle au Kazakhstan

5/12/2014 – 8:58



François Hollande a entamé vendredi au Kazakhstan une visite officielle de 48 heures dominée par un triple enjeu : l'intensification des échanges économiques, mais aussi politiques et universitaires avec cette puissance émergente d'Asie centrale. Dès son arrivée à Astana en milieu de matinée (heure locale), le chef de l'État a été accueilli en grande pompe au palais présidentiel par son homologue kazakh Noursoultan

Nazarbaïev, qui règne sans partage sur son pays depuis l'indépendance acquise en 1991.

Après un premier entretien, le programme prévoit une conférence de presse conjointe, un déjeuner officiel, une allocution devant des forums économique et universitaire et une rencontre avec la communauté française d'Astana. À la suite de quoi François Hollande doit s'envoler en fin d'après-midi pour Almaty, seconde étape de sa visite au Kazakhstan. Deux présidents français seulement se sont rendus dans cette ex-République soviétique depuis son indépendance : François Mitterrand, en septembre 1993, et Nicolas Sarkozy, en octobre 2009.

Questions économiques et commerciales

Au chapitre diplomatique, les présidents français et kazakh devaient évoquer les crises régionales, à commencer par l'Ukraine, le partenariat renforcé noué en octobre entre Bruxelles et Astana, mais aussi, et peut-être surtout, l'Union eurasiatique portée par le président russe, Vladimir Poutine. Moscou tente par ce biais de restaurer son influence sur les ex-Républiques soviétiques, mais le président kazakh l'a clairement signifié à son puissant voisin du nord : son ralliement à cette organisation n'a qu'une portée économique et ne signifie en rien une allégeance politique. Fort de sa position géographique, Astana entend plutôt s'affirmer dans un rôle pivot, aux confins de la Russie et de la Chine.

Au-delà de ces considérations diplomatiques, les questions économiques et commerciales devraient dominer cette visite. Premier producteur mondial d'uranium (et fournisseur des centrales atomiques françaises), le Kazakhstan regorge de pétrole, de manganèse, de fer, de chrome et de charbon. Mais il voit aussi son économie se diversifier et se moderniser à grands pas.

Pas de contrat en vue

D'où la volumineuse délégation d'entreprises, petites et grandes, qui accompagne François Hollande. Au nombre d'une cinquantaine, elles comptent tirer leur épingle du jeu dans des secteurs aussi divers que la gestion des eaux et des déchets, les transports urbains, l'aéronautique, le spatial ou la construction, mais aussi l'agroalimentaire, les énergies renouvelables, la santé et le tourisme.

La liste de ces entreprises est à l'aune de ces ambitions : EDF, GDF Suez, Veolia, Suez environnement, Airbus, Peugeot, Sanofi, SNCF, Eiffage, Vinci, Areva, Total... Pas de contrat du siècle en vue cependant. "On ne se déplace pas pour signer des contrats", même si certains pourraient être conclus en marge de cette visite, explique l'entourage du président Hollande.

Liberté de la presse

Le troisième axe de ce déplacement devait être le développement de la coopération universitaire et scientifique avec la présence dans la délégation d'une vingtaine de représentants d'universités ou d'établissements d'enseignement supérieur français. "Le travail que nous menons sur le plan économique, mais aussi universitaire contribue à moderniser le pays, à l'ouvrir et à former des cadres", expliquait-on à Paris la veille de cette visite.

Une manière de répondre aux griefs des ONG de défense des droits de l'homme. Le Kazakhstan pointe à la 161e place sur 180 dans le classement mondial 2014 de la liberté de la presse établi par Reporters sans frontières. Et dans un rapport publié en juillet 2013, Amnesty International dénonce l'impunité dont jouissent les forces de sécurité dans ce pays et la pratique ordinaire de la torture dans les centres de détention.

Les droits de l'homme "évoqués"

Un dossier figure tout en haut de la pile, celui de l'oligarque kazakh Moukhtar Abliazov, détenu en France depuis plus d'un an et considéré comme une figure de l'opposition. La cour d'appel de Lyon a autorisé son extradition vers la Russie qui, tout comme l'Ukraine et le Kazakhstan, l'accuse d'avoir détourné des milliards de dollars.

"Nous n'intervenons pas dans cette affaire", indiquait-on cependant à l'Élysée à la veille de la visite de François Hollande, arguant du pourvoi en cassation formé par sa défense. D'une manière générale, poursuivait-on de même source, la question des droits de l'homme "pourra être évoquée" lors des discussions bilatérales.

● Source : http://www.lepoint.fr/monde/hollande-en-visite-officielle-au-kazakhstan-05-12-2014-1887050_24.php

LES ECHOS – Hollande au Kazakhstan, paradis des matières premières

5/12/2014 – 6:00



Le président français en visite chez un futur grand du pétrole ouvert aux investissements étrangers.

François Hollande entame ce matin une visite officielle de deux jours au Kazakhstan, ex-république soviétique grande comme l'Europe, quoique cinquante fois moins peuplée. Un pays peu connu mais figurant au premier rang mondial de la production d'uranium, riche en cobalt, manganèse, chrome, charbon et qui aspire à figurer bientôt à la dixième place des exportateurs de pétrole. Il s'agit, fait-on valoir à l'Élysée, de renouveler le partenariat économique et culturel entre Paris et Astana, afin notamment d'aider le Kazakhstan à sortir de « l'étau entre la Chine et la Russie », ses deux imposants voisins. C'est la troisième fois, après François Mitterrand en 1993 et Nicolas Sarkozy en 2009, qu'un président français se rend dans ce pays qui entrera en janvier dans l'espace Eurasiatique.

Cette union est la priorité géostratégique du président russe, Vladimir Poutine, mais a beaucoup perdu de son lustre depuis le divorce entre Kiev et Moscou et pourrait se réduire à une union douanière entre la Russie, la Biélorussie, le Kazakhstan et, par la suite, l'Arménie. Ce dossier et ses conséquences pour l'Europe devraient figurer en bonne place dans les entretiens entre François Hollande et son homologue kazakh, Noursoultan Nazarbaïev.

Peu de contrats en vue

La visite du président français, accompagné d'une vingtaine de présidents d'université, est surtout consacrée aux échanges culturels et universitaires, qui donneront lieu à la signature d'une demi-douzaine d'accords. En revanche, peu de signatures de contrats en perspective, hormis celui de la montée en puissance, de 25 à 50 %, de la participation d'Alstom à l'usine construite par le groupe à Astana, qui doit livrer 200 locomotives électriques de fret et 95 de passagers. D'ici à 2020. Martin Vaujour, directeur d'Alstom Transport au Kazakhstan, ne tarit d'ailleurs pas d'éloges sur le climat d'affaires au Kazakhstan : « *Stabilité, respect de la parole donnée et accès facile aux décideurs...* » Il est vrai qu'Astana a toujours joué, depuis son indépendance en 1991, la carte des investissements étrangers, au point de disposer du plus fort stock par habitant des pays de l'ex-URSS. En pleine vague de privatisations, Astana vient de supprimer le régime des visas pour les ressortissants des dix principaux investisseurs, dont la France. Astana cherche à diversifier son économie, dominée par les hydrocarbures. D'où la présence dans la délégation de François Hollande d'EDF, GDF Suez, Veolia, Suez Environnement, Airbus, Peugeot, Sanofi, SNCF, Eiffage, Areva, Vinci, Vallourec et Total, déjà présent sur le champ géant de Kashagan.

- Source : http://www.lesechos.fr/journal20141205/lec1_monde/0203989437899-hollande-au-kazakhstan-paradis-des-matieres-premieres-1071643.php

2 Agences Kazakhstanaïses

KAZINFORM – Kazakhstan is a bridge between Europe and Asia - Francois Hollande

6/12/2014 – 16 :03

ALMATY. KAZINFORM - Kazakhstan has a special geographic location and acts as a bridge between Europe and Asia, President of France Francois Hollande said while delivering a speech at Gylym ordassy in Almaty.

"France should use all opportunities to invest into Kazakhstan as you country links Europe and Asia," President Hollande stressed.

In his words, investments into Kazakhstan are investments into the future of the Eurasian Economic Union (EEU). "Kazakhstan can establish constructive dialogue between Europe and Asia," Francois Hollande added.

Earlier it was reported that French President Francois Hollande is in Kazakhstan for his first official visit.

- Source : <http://voiceofserbia.org/fr/content/vucic-en-visite-%C3%A0-paris-une-invitation-aux-%C3%A9conomistes-fran%C3%A7ais-%C3%A0-investir-en-serbie>